

## Excursion à Auch, le 20 avril 2017

Nous étions seize dans le petit car qui roulait vers Auch par un temps radieux. Plusieurs participants s'étaient inscrits au dernier moment si bien que nous avons la « masse critique » pour vivre une journée conviviale, dans une ambiance chaleureuse. A dix heures, notre chauffeur nous déposa Place de la Libération dans le cœur historique de la capitale gasconne.

Le programme commença par une visite du musée des Jacobins dont l'aménagement remarquable met en valeur les collections. Nous avons choisi de voir les collections d'art précolombien qui sont, dit-on, les deuxièmes en France par leur importance. Notre guide nous présenta surtout l'art des anciennes civilisations péruviennes, qui remontent jusqu'à 1500 ans avant J.C. , ainsi que le « clou » de l'exposition : la Messe de Saint Grégoire, tableau de plumes réalisé au XVIe siècle par des indiens récemment christianisés. Pour l'essentiel, le fond du musée a été constitué par des passionnés qui lui ont légué leurs collections et ce n'était pas le moins intéressant que de faire la connaissance de ces mécènes.

Vint ensuite une agréable étape au théâtre d'Auch qui fait partie intégrante de l'hôtel-de-ville. Venue directement du XVIIIe siècle, cette salle à l'italienne qui a gardé sa disposition et ses décorations d'origine nous a replongés dans l'ambiance d'un siècle passionné de théâtre où le spectacle était autant dans la salle que sur scène. Surprise finale, notre vice-président nous a régalié d'un grand air de Rigoletto.

Nous avons ensuite répondu à l'aimable invitation du président de la Société Archéologique du Gers, proche cousine de notre Académie, Georges Courtès. Avec quelques membres, il nous a reçus au siège de l'association et nous a souhaité la bienvenue. Une brève visite des lieux fut suivie d'un apéritif où nous avons pu apprécier un remarquable Floc auscitain. C'était une introduction au déjeuner gascon qui nous attendait non loin de là au restaurant Le Daroles où l'on nous servit les grands classiques du Gers.

Mais nous avons encore tout un programme à tenir. La cathédrale est le monument majeur de la ville. La façade grandiose, récemment restaurée, éclatante de blancheur, introduit à un édifice où les influences de la Renaissance se greffent sur une architecture typique du gothique flamboyant. Notre guide nous présenta les chefs d'œuvre du décor intérieur : l'orgue, les extraordinaires vitraux d'Arnaud de Moles et les stalles sculptées qui font assaut de richesse avec celles de Saint-Bertrand. En sortant, nous eûmes le temps de contempler l'escalier monumental, fierté d'Auch, qui descend jusqu'au Gers et dont les travaux de rénovation s'achèvent. Bien sûr, nous devons aussi saluer d'Artagnan.

Il fallait, pour conclure agréablement une journée aussi studieuse, sacrifier à des plaisirs gourmands et c'est pourquoi nous gagnâmes une propriété viticole située à Roquelaure, à quelques kilomètres de la ville, le Grand Comté. Une charmante hôtesse nous accueillit qui nous présenta la propriété et nous fit partager sa passion pour la terre et la vigne. Elle nous expliqua les mystères de la fabrication de l'Armagnac, produit d'une savante alchimie où le Floc et le vin précèdent la lente maturation dans des tonneaux de chêne de l'alcool roi, jusqu'à ce qu'il culmine en devenant « hors d'âge ». Une dégustation généreuse nous permit d'apprécier ces divers produits et chacun fit provision de bouteilles, selon ses goûts.